

HISTOIRE DE GUERRE

Conté le 23 juillet 1957 par Théober Harvie, 83 ans, de Fatima (Iles-de-la-Madeleine).

Ben c'te fois-ci c'était des gens d'Québec qui partent pour aller combattre dans la France, combattre contre l'Allemagne, aller aider aux Alliés les Français. Quand il a arrivé là, il s'aparçu qu'il y avait des camps, un camp de creusé sous-terre que les alliés, les Belges savaient mis à l'abri là, et pis ensuite ça Parle d'une fille, c'te fille icitte est avec son grand'père tout l'reste d'la famille était anéantie, quand elle a été là, dans l'temps qu'elle a été là son grand père est mort, i' dit a' lui dit :lui 'i avait dit qu'il a des richesses dans son camp dans son château que si elle peut l'trouver, qu'elle l'garde pour elle.

Eh bien une fois qu'ça été fini il' ont parti pour s'en aller, mais quand elle a arrivé aux approches, le château était proche de lousqu'elle était, a' s'aparçu qu'son château, était coupé en deux, elle avait une soeur une vraie soeur, qui était sa cousine elle a dit à sa cousine elle a dit :

- Tu devrais rester avec moi elle a dit, v'là mon château coupé en deux et j'me trouve tout seul au monde reste avec moi.

A' s'a mis, a' s'a résoudé d'rester. Tu temps qu'elle était après parler à sa cousine il y a un p'tit chien qui vient là, pis qui la hale par

anecdote de guerre

sa robe et pis a' trouve ça drôle a' suit l'chien, elle s'en a été à une telle place il y avait un homme là, un jeune homme qui était écrasé sous un arbre mais il avait encore la vie. Ben elle a parvenu avec sa soeur ^{de} elle l'arracher de d'là, pis elle l'a emmené dans son château. Quand il a arrivé dans son château elle l'a mis dans sa chambre dans son lit, et lui a d'mandé à boire. Mais il lui a d'mandé en Allemagne.

Ben elle a dit :

- Si j'avais cru qu'c'était un Allemand que j'a'rais sauvé j'l'aurais laissé mourir.

- Ah! il a dit tu t'trompes j'parle allemand mais i' dit, j'suis pas Allemand, j'suis un Français comme vous, pis j'viens d'Québec et pis j'ai v'nu pour vous aider à combattre.

Ah! elle a dit :

- Si c'est ça, elle a dit tu vas être bien soigné.

- All right.

Là toujours qu'elle l'a emmené dans son lit, pis elle a été chercher un docteur, pis il' lui ont toute examiné ses plaques pis là il a resté là tout d'bon, et pis le v'la qui commence à prendre amitié d'elle et pis elle commence à prendre amitié d'lui. Il a resté là te bien un mois d'temps

Bon quand ça v'nu l'temps pour s'en aller chez eux, il a fallu, mais avant d'partir il a dit :

- Si t'avais eu voulu tu m'a'rais marié, pis plus tard quand toute s'ra débarassé tu viendras m'trouver à Québec.

Eh ben elle a dit :

- Oui j'vas t'suivre

Elle a été trouver l'prêtre, le prêtre a dit .

- Surement tu veux pas nous abandonner.

- Ah! elle a dit, quoi faire i' faut qu'ça s'aye ma destinée A' dit ' j'l'aime assez pour le galoper partout c'qu'il ira .

- All right.

I' s'a résoud. Ben pour son mariage c'était le prêtre qui la mariait et pis l'docteur qui était son suivant, pis la servante c'était sa soeur une vraie soeur, Bon ils sont mariés.

Toujours quand ils sont mariés le p'tit chien lui ils lui ont mis un collier dans l'cou, ça l'embarassait c'te collier là, i' charchait i' grattai d'un bord à l'autre, d'une manière qui a gratté assez bien qu'il a trouvé la richesse que i' y avait d'caché il' ont été voir là, ah! il y avait pas moins d'sept huit mille piastres.

- Ben elle a dit, j'su' ben contente d'avcir ça j'vas toujours en avoir assez pour faire mon trousseau. Bon ...

Là toujours lui il s'en a été, pis au bout d'quinze jours à trois s'maines après elle a ar'tourné l'trouver.

C'est tout c'que j'peux dire.

Transcription : Josette Bilodeau

Copiste : J.B.